

Les éducateurs canins à l'AVA

Pendant l'été, l'AVA a accueilli des éducateurs canins en formation spécialisée « gestion et réhabilitation de chien de refuge », encadrés par Eléonore Buffet, éducateur comportementaliste canin. Plusieurs équipes se sont relayées au cours de ces deux mois. Ils travaillent avec des méthodes positives d'éducation (clicker-training, récompenses) et nous ont proposé un véritable programme de rééducation pour certains de nos chiens de refuge. Au préalable, l'équipe de l'AVA s'est réunie pour lister les chiens qui nécessitaient une prise en charge par les éducateurs. Le travail à effectuer a duré plusieurs semaines pour plus de 20 de nos chiens.

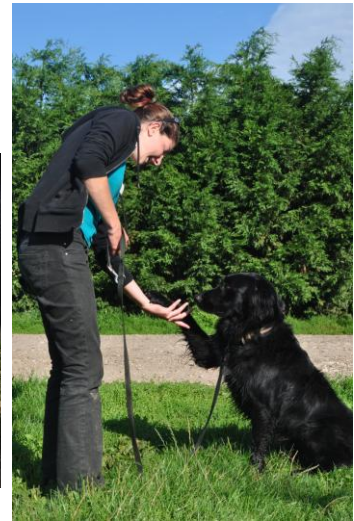
Le premier jour, les éducateurs canins prennent connaissance avec l'organisation du refuge, les soigneurs et les chiens. Puis, ils commencent leur travail avec les chiens dont ils sont responsables, à raison de 3 ou 4 séances quotidiennes. Les éducateurs mettent en pratique leurs méthodes en s'adaptant à chaque cas. La prise en charge des chiens a des causes variables : certains ont des comportements gênants envers d'autres chiens ou envers l'humain ; certains défendent leur gamelle, leur panier, un coin de l'enclos ou sont sensibles à la manipulation ; d'autres ont des peurs diverses.

La méthode du clicker permet de renforcer les apprentissages du chien, en récompensant les comportements souhaités, motivant ainsi le chien à continuer. C'est une méthode précise et efficace qui a bien fait ses preuves. La participation du chien est volontaire, sans aucune contrainte et les séances sont souvent courtes. Les éducateurs s'adaptent à chaque chien et progressent par paliers, sans bruler les étapes. Il y a plusieurs façons d'utiliser le clicker :

- la proposition spontanée : chaque comportement proposé par le chien est récompensé ;
- le leurre : le chien est guidé vers le comportement désiré. Technique souvent utilisée pour amorcer les premières séances ;
- le shaping : cette technique consiste à récompenser chaque petit comportement qui va vers le comportement désiré ou attendu. Cela permet d'indiquer au chien qu'il est sur la bonne voie.



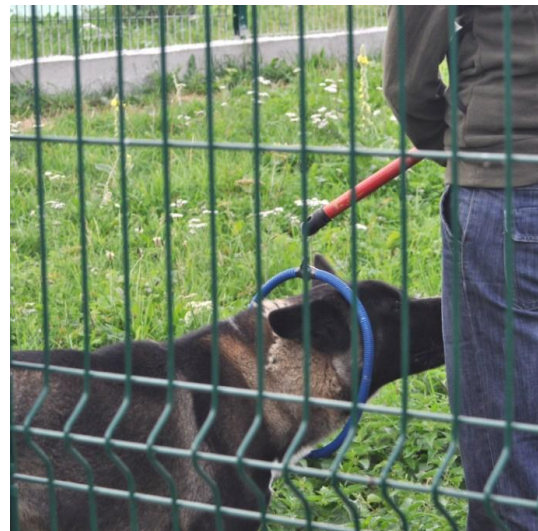
Dès la première semaine, d'énormes progrès ont été observés chez la plupart des chiens participant au programme. Que d'encouragements pour les semaines suivantes !



A titre d'exemples, voici la description des premières séances avec trois de nos chiens :

Taz, est un Akita américain d'1 an^{1/2}. Malgré son jeune âge, il a déjà mordu a plusieurs reprises. Il est peu tolérant à la manipulation et a peu confiance en l'humain. Les objectifs étaient de lui redonner confiance et de le désensibiliser au collier et à la laisse. L'éducateur a tout d'abord commencé par familiariser le chien à sa présence et à lui apprendre des comportements souhaités au clicker, à travers le grillage puis dans l'enclos.

Après plusieurs séances, Taz montrait sa joie à l'arrivée de l'éducateur, s'asseyait, se laissait approcher. Il a appris à passer sa tête dans un cerceau attaché à un bâton, simulant le collier, et ce, de manière volontaire grâce à la technique du shaping.



La suite du travail de rééducation a été de le désensibiliser à la main de l'humain, au collier et à la laisse. Le suivi du programme est important pour ce chien, qui nécessite beaucoup d'attention et qui montre sa motivation pour progresser. Il faut réussir à instaurer une relation de confiance avec lui.

Pipou, Rhodesian ridgeback, de 6 ans, a mordu plusieurs fois. A son arrivée au refuge, il est passé par différentes phases : ignorance des humains, agressivité envers les soigneurs, évitement et prostration. Il peut être menaçant quand un humain s'approche du grillage, mais Pipou aime se promener. Les objectifs étaient de le « réconcilier » avec les humains afin de pouvoir le nourrir et nettoyer son enclos sans qu'il ne se cache dans sa niche, ainsi que le promener sans difficultés.



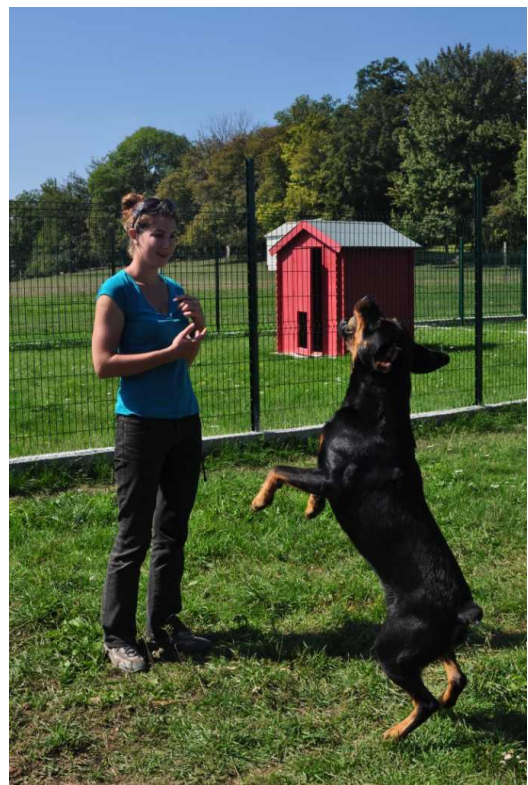
Dès la fin de la première semaine, il montrait sa joie à l'arrivée de l'éducateur et de la motivation pour participer aux séances de clicker : il s'asseyait, se couchait et effectuait quelques comportements attendus par l'éducateur. Il est demandeur de contacts et de caresses. La suite du programme a donc inclut une généralisation de sa confiance en l'humain.

Bianca, femelle rottweiler, a eu de mauvaises expériences avec les humains. L'enclos dans lequel elle se trouve ne paraît pas lui convenir, malgré la présence de son compagnon Triste. Elle a creusé un grand trou derrière la niche et s'y terre une partie de la journée. Les soigneurs se méfient de ses comportements, car la chienne a des réactions imprévisibles. Lorsqu'elle n'est pas en confiance, son corps se fige et elle peut mordre sans contrôler ses comportements.

Au départ, le travail a consisté à la désensibiliser au collier et à la laisse pour l'emmener se promener. Ensuite, l'éducateur a fait intervenir le jeu pour créer un bon contact avec la chienne.

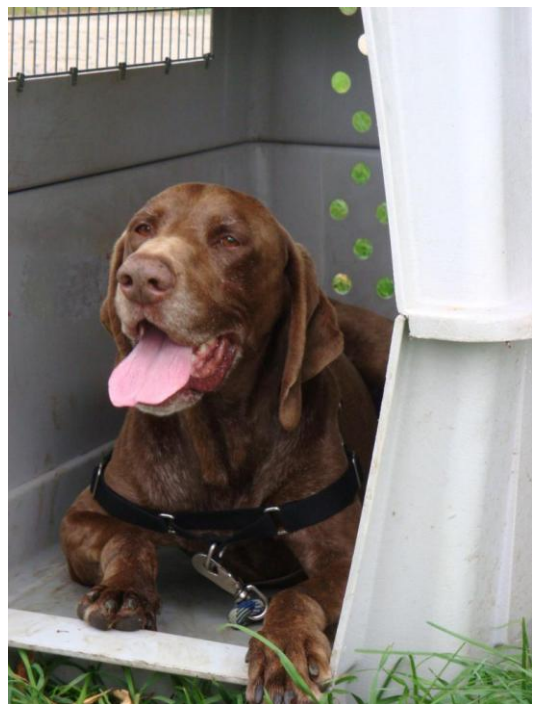
Bianca part en promenade, tout en jouant avec la balle. Elle paraît plus détendue, surtout depuis que Triste l'accompagne.

A l'issue de la balade, l'éducateur continue de jouer avec elle dans l'enclos, pour rester sur une note positive et lui enlever facilement le collier.



Tao, braque de 6 ans, très apeuré par les trajets en voiture. L'objectif était de désensibiliser le chien aux transports, de diminuer sa nervosité lorsqu'il se retrouve enfermé dans une voiture, afin d'optimiser son adoption. L'éducateur a commencé par créer un bon contact avec le chien, en le promenant et en le faisant jouer. La méthode utilisée est la désensibilisation graduelle à l'aide du leurre et du clicker. En procédant par étapes, l'éducateur a désensibilisé le chien à l'approche de la voiture, à la fermeture du coffre et au démarrage de la voiture. Les comportements calmes de Tao étaient renforcés avec des récompenses. Les premières séances montraient de bonnes réactions de la part de Tao, il se laissait enfermer dans le coffre de la voiture et se tenait tranquille quelques minutes. Par contre lorsqu'il n'était plus renforcé pour ses comportements calmes, il s'excitait et essayait de sortir par tous les moyens.

Dans un premier temps, l'idée était de l'emmener en voiture d'un point à un autre en renforçant ses comportements calmes, par exemple : faire le trajet entre son enclos et le parc de détente, afin que le chien associe la voiture à une récompense (courir et jouer en parc). De bons progrès se sont fait ressentir rapidement, les éducateurs ont perçu que Tao pouvait surpasser ses craintes, mais avec du temps. Au cours des séances suivantes, il a appris à rester calme dans une kennel, à l'extérieur puis à l'intérieur de la voiture. Avec des ordres précis et des renforcements positifs, Tao se laissait enfermer, se couchait et restait tranquille. La suite du travail a donc consisté à démarrer la voiture et à rouler. En l'espace de quelques jours, il est parti en promenade, installé dans sa kennel, le trajet s'est très bien passé, Tao est resté calme.



Plus de 20 de nos chiens ont été mis au programme des éducateurs canins pendant l'été.

Certains chiens mis à l'adoption peuvent être proposés avec une prise en charge et un suivi par un éducateur non seulement pour l'animal lui-même, mais aussi avec le futur « propriétaire » pour lui apprendre les règles de bases à respecter pour mieux comprendre et optimiser l'entente avec son animal. Ci-dessous un exemple de chien suivi par les éducateurs et récemment adopté :

Lili, femelle Beagle, peu familière des humains. Petite chienne très douce, cherchant à s'approcher, mais apeurée par le contact. L'objectif était de la familiariser à l'humain et de la mettre en confiance. Ainsi, qu'elle s'approche volontairement et se laisse manipuler, sans être apeurée. L'éducateur a commencé par renforcer chaque approche de Lili envers elle à l'aide de récompenses alimentaires et du clicker. Avec des gestes et une voix calmes, sans forcer la chienne, les progrès ont été très rapides : en moins d'1 semaine, Lili s'approchait à une quinzaine de cm.

Ensuite, il a fallu la désensibiliser à la main et à la voix de l'humain, toujours en adoptant la même méthode par étapes. Dès la 2^{ème} semaine, Lili s'approchait plus volontiers, toujours avec retenue, mais venait manger dans la main et se laissait caresser. Très vite, sa future propriétaire est venue participer aux séances afin de créer un lien avec la petite chienne. Avec des mouvements lents, des encouragements et des récompenses, Lili se laissait caresser et progressait toujours plus. Puis, la désensibilisation au toucher du cou pour permettre de lui passer un collier a été très efficace. Très vite la petite chienne est partie en promenade, accompagnée de ses acolytes de parc, ce qui l'a rassuré !



C'est une chienne très calme, avec qui il faut beaucoup de patience et de douceur ; qualités de sa nouvelle maitresse. Une dernière étape a consisté à présenter Lili à Urio, le braque qui sera son nouveau compagnon. Les présentations se sont très bien déroulées, d'abord en promenade en laisse, puis tous les deux lâchés dans un parc. Lili est allée d'elle-même sentir Urio, ils ont fait connaissance rapidement.

L'adoption, très récente, est une joie et beaucoup d'émotions pour tous ceux qui l'ont suivi dès ses débuts. Des recommandations ont été données à sa nouvelle famille, qui reste en contact avec le refuge pour nous donner régulièrement des nouvelles.



L'arrivée dans son nouveau foyer et l'adaptation des premiers jours se sont bien déroulées. Le suivi post-adoption reste très important. Ce type de chiens étant sensibles, un geste ou un comportement peut être mal interprété et peut résulter en de nouveaux troubles chez le chien. Nous restons aussi en contact avec les éducateurs canins, tout conseil ou toute recommandation est utile.